

racines RADICI

REVUE D'ACTUALITÉ, CULTURE ET LANGUE ITALIENNES



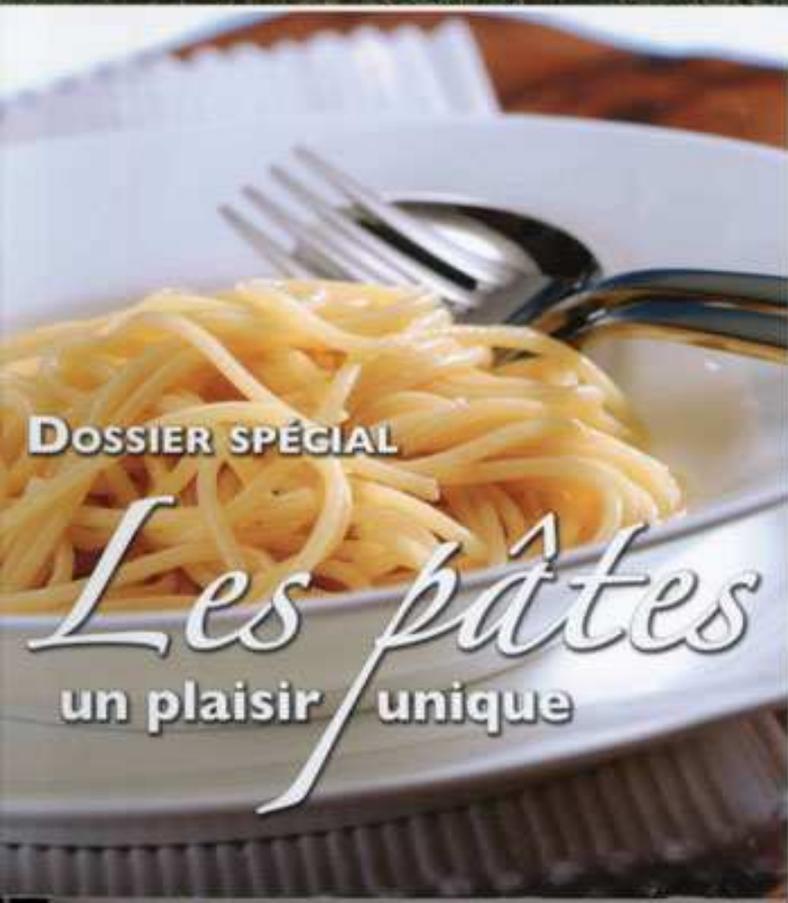
Assise

un chantier
de vie et de cœur



Monica Bellucci

Mamma mia



DOSSIER SPÉCIAL

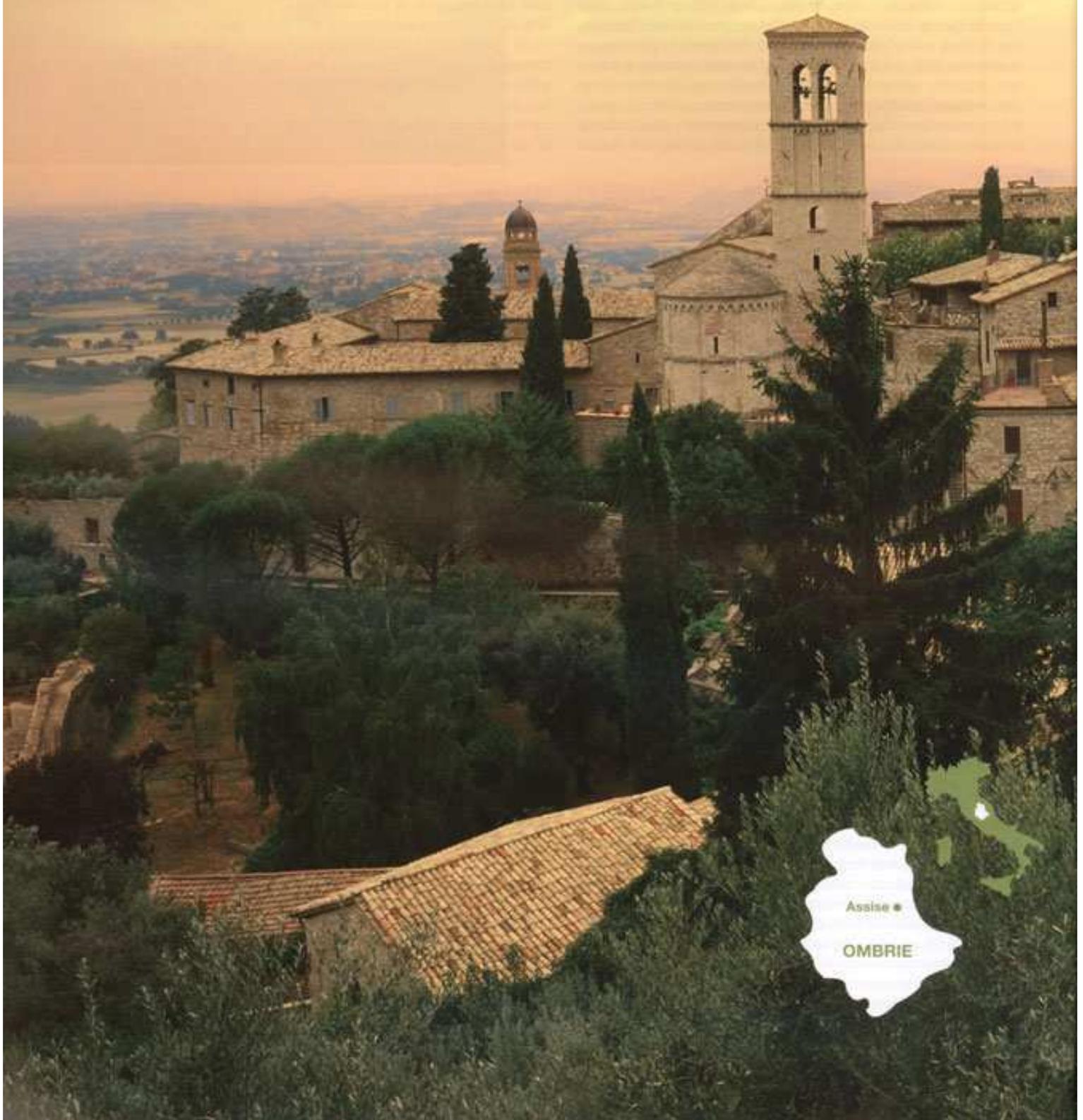
Les pâtes

un plaisir unique



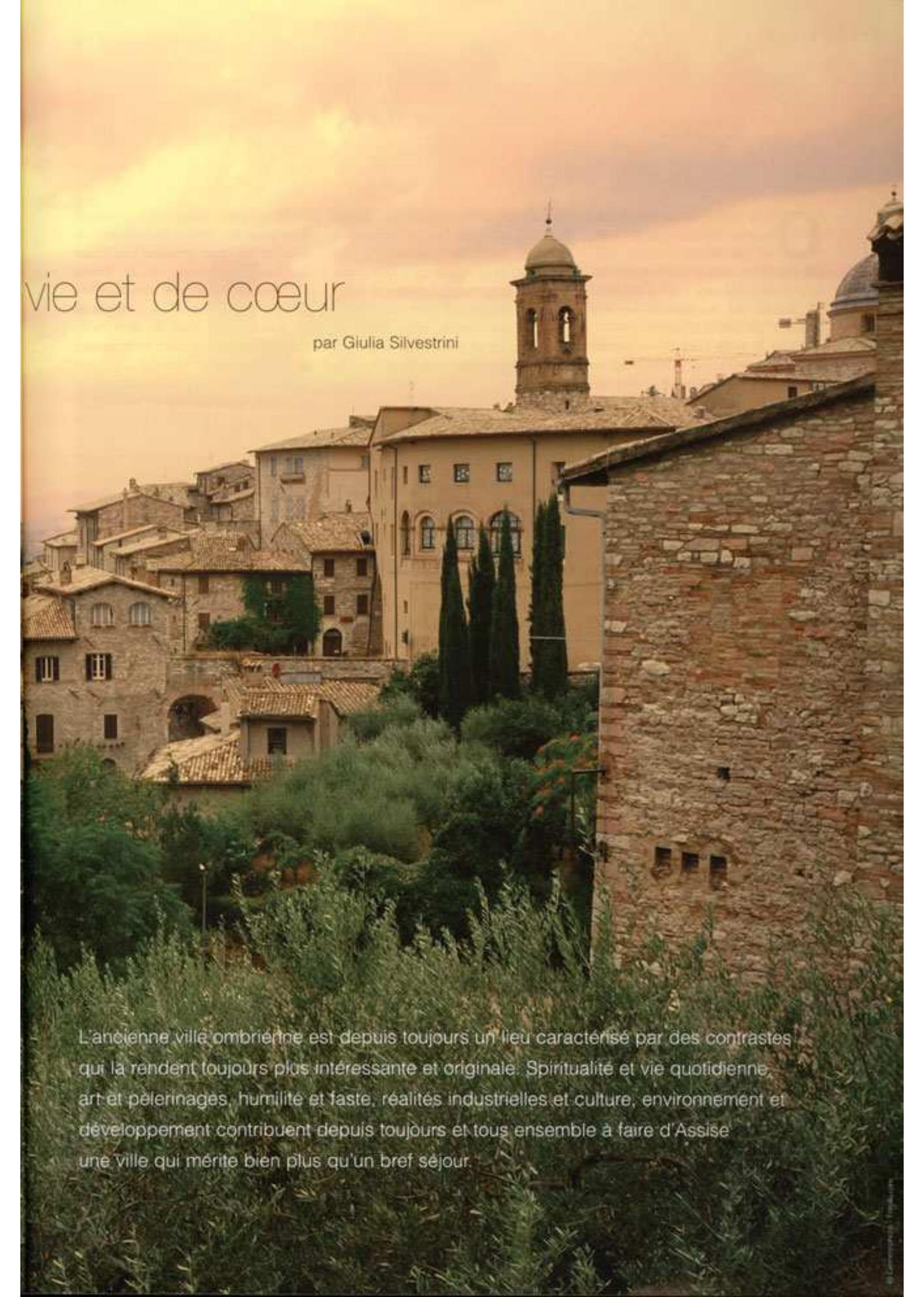
Si ai preti sposati

ASSISE, un chantier de



Assise •

OMBRIE



vie et de cœur

par Giulia Silvestrini

L'ancienne ville ombrienne est depuis toujours un lieu caractérisé par des contrastes qui la rendent toujours plus intéressante et originale. Spiritualité et vie quotidienne, art et pèlerinages, humilité et faste, réalités industrielles et culture, environnement et développement contribuent depuis toujours et tous ensemble à faire d'Assise une ville qui mérite bien plus qu'un bref séjour.

On la reconnaît de loin, posée comme un tissu sur les pentes du *Monte Subasio*, unique relief éminent d'une longue vallée, depuis toujours voie d'accès et de transit de nombreux centres riches d'histoire et d'art.

Dans la *Valle Umbra*, les pierres roses de la ville se distinguent en créant un contraste avec le vert des oliviers, et les toits et les clochers des grandes et fières églises, construites pour que ne soient pas oubliés les principes d'humilité et de pauvreté diffusés par Saint François d'Assise et Sainte Claire, deux personnages qui ont marqué l'histoire de l'Église catholique. En aval, la Basilique *Santa Maria degli Angeli*, imposant édifice construit par l'architecte Galeazzo Alessi pour protéger la *Porziuncula*, la petite église restaurée par Saint François et qui, aujourd'hui, semble presque disparaître au milieu des

arcades et des décorations somptueuses, mais qui fascine cependant toujours autant les visiteurs.

C'est de la vallée qu'il faut partir pour se rapprocher lentement de la ville, en choisissant, non pas la route d'accès principale, mais avec un véritable esprit franciscain, les routes plus étroites, en particulier celle qui longe le *Teatro Lyrick*, ancien bâtiment industriel réhabilité. C'est une route sinueuse, d'abord large, traversant des champs, puis de plus en plus étroite, protégée par les branches des arbres, qui offre une vue unique sur la ville et qui aboutit, après un virage en épingle, sur la grande route empruntée par les bus de tourisme. La grande basilique est proche, mais ici on est plus impressionné par la nature qui encercle la ville et qui la protège de l'essor industriel de la vallée que par les structures imposantes de l'édifice religieux.

Il est évidemment indispensable de visiter les lieux symboliques de la ville, les deux grandes basiliques de *San Francesco* et de *Santa Chiara*, les vestiges romains du Temple de Minerve, la forteresse de la Rocca ainsi que de nombreux autres monuments, pour comprendre le mystère d'une ville qui n'est pas seulement une ville de pèlerinage et un sujet d'études pour les chercheurs. Mais il faut prendre son temps, se procurer des chaussures et des vêtements confortables et avoir envie de marcher le long des routes, celles qui ignorent les boutiques touristiques, pour découvrir les couleurs, les silences et les odeurs du lieu. Parce qu'Assise n'est pas un monument, et encore moins un parc à thème comme certains pourraient le croire. Assise est une ville vivante, peuplée d'habitants qui l'aiment beaucoup, qu'ils y soient nés ou qu'ils l'aient choisie délibé-



© Corbis/33



des franciscains vêtus de leur froc marron. Ces frères sont d'ailleurs fort bien représentés dans les tableaux de Norberto, peintre italien naïf qui a su évoquer l'esprit, capable d'exprimer la joie de la foi, caractérisant les frères franciscains. Avec un peu de chance, si vous arrivez à Assise au printemps, vous pourrez peut-être entendre l'écho des tambours des jeunes habitants qui se préparent pour la grande fête qui, depuis toujours, célèbre le printemps, le *Calendimaggio*, qui a lieu le jeudi, vendredi et samedi après le 1^{er} mai de chaque année et qui remplit les rues de la ville de musiques, danses et de scènes de vie du Moyen Âge. Une fête antique revisitée au milieu du XX^e siècle pour exprimer le désir de fêter *Madonna Primavera*, Dame Printemps, et pour sublimer, en proposant épreuves et jeux d'adresse, les tensions qui régnaient dans la ville et dans les grandes familles qui la dominaient, divisées entre « partie d'en haut » et « partie d'en bas ». Le

rément, parfois en venant même de très loin. C'est une ville qui ne cesse d'évoluer tout en préservant son patrimoine historique et artistique inégalable, désormais inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Bien sûr les boutiques d'artisans et les nombreux enfants qui jouaient dans la rue ont disparu (comme d'ailleurs dans les rues de toutes les autres villes italiennes), mais on peut toujours sentir les parfums qui se dégagent des jardins, potagers ou d'agrément, qui ont survécu aux changements, cachés et protégés. Il faut parfois oser se pencher au-dessus d'un portail ou d'un mur pour pouvoir découvrir pelouses, parterres de fleurs, arbres fruitiers et, forcément, encore des oliviers, comme pour signifier une continuité entre les parties à l'intérieur et à l'extérieur des murs de la ville.

Des rues, réchauffées par les harmonies roses de la pierre d'Assise, qui grimpent sur les pentes du *Monte Subasio* et sur lesquelles on entend les bruits divers de la vie quotidienne, et les cloches des innombrables églises, grandes et petites, célèbres ou méconnues, qui

sonnent à heures régulières. C'est surtout en cheminant sur ces routes secondaires, loin du gai tumulte, des nombreux touristes qui parcourent les rues principales reliant les deux grandes basiliques situées aux extrêmes opposés de la ville, qu'Assise se livre vraiment. L'atmosphère y est beaucoup plus calme, on y entend les oiseaux chanter et on y aperçoit les voiles noirs des religieuses qui, parlant entre elles, marchent à vive allure, le regard baissé, ou encore

En haut, la basilique de San Francesco.

Page de gauche, Assise sur les pentes du Monte Subasio.

Ci-dessous, la piazza del Comune.



Des rues, réchauffées par les harmonies roses de la pierre d'Assise, qui grimpent sur les pentes du *Monte Subasio* et sur lesquelles on entend les bruits divers de la vie quotidienne, et les cloches des innombrables églises.



besoin de remplacer le son des armes par celui des chants et des tambours n'est plus d'actualité, mais, de nos jours, le contraste existe encore entre les deux parties de la ville qui passent de longs mois à se préparer dans l'attente de s'exhiber dans les cortèges, les épreuves de force ou artistiques. Ces épreuves artistiques ne se limitent pas à de simples exécutions de morceaux folkloriques, mais remettent au goût du jour des musiques anciennes, résultat d'études et de recherches dans les archives et dans les bibliothèques afin de redécouvrir les sons authentiques du Moyen Âge. La qualité des recherches effectuées est remarquable, il suffit pour s'en convaincre d'écouter l'ensemble *Laus Veris* ou l'ensemble *Micrologus*, spécialistes de musique médiévale, tous les deux étroitement liés à la fête de *Calendimaggio*.

Marcher pour chercher des boutiques un peu différentes des autres, trouver de la charcuterie et du fromage typiques de ces terres, des gâteaux traditionnels, comme la *Rocciata*, aux pommes et aux noix, des liqueurs, des tissus réalisés avec un métier à tisser manuel et des broderies traditionnelles exécutées au point d'Assise, qui porte le nom de la ville où il fut créé. Les plus courageux monteront jusqu'à la forteresse *Rocca Albornoziata*, là où le vent chasse les bruits de la vallée et où le regard peut embrasser toute la ville. Au-delà de la forteresse, des monastères se cachent au milieu des arbres, et des sentiers continuent vers le sommet de la montagne.

On saisit ici l'âme aux multiples facettes d'une ville qui a su faire cohabiter les différences : batailles et humilité, spiritualité et art, conservation et modernité. Des contrastes que la ville réussit à transformer en force en investissant dans les travaux de restauration et l'amélioration des conditions de vie dans le centre historique, dont les blessures du tremblement de terre

de 1997 ne sont plus désormais qu'un souvenir. La priorité est donnée à l'amélioration des conditions de vie au quotidien pour que la ville reste accessible aux visiteurs, mais sans être asphyxiée par un trop grand nombre de véhicules. L'investissement dans la culture est aussi déterminant, pour que le grand passé de la ville ne soit pas une limite mais un moteur pour la créativité.

Marcher, c'est la meilleure façon d'aborder lentement l'esprit d'Assise, son désir d'être une ville capable de conserver son caractère sans pour autant rester à l'écart du monde. Désir qui contribue au charme de cette ville qui a séduit de nombreux Italiens et étrangers qui l'ont élue. Bien sûr, quand on visite Assise avec intérêt, un seul regret persiste, celui de croiser trop de touristes et de pèlerins qui donnent l'impression de la dévorer, comme pour accomplir un rituel qui leur serait dû sans apparemment essayer de comprendre que seuls le temps et l'attention, comme l'enseignaient François et Claire, sont les clefs permettant de vraiment interpréter cette ville.

G.S.

